



Accueil > Économie > Agriculture

REPORTAGE. En pleines vendanges, les vins de Bordeaux à la recherche de nouveaux horizons

La Gironde, lourdement éprouvée par les feux de forêts, fait face en cet été 2026 à une autre crise majeure : celle traversée par les vins de Bordeaux. Entre menaces climatiques et baisse de la consommation, les viticulteurs tentent de se réinventer. Beaucoup arrachent les vignes. Un quart de la surface a ainsi disparu depuis 2023.

Ouest-France [Claire Robin](#)

Publié le 29/08/2026 à 07h00

Plus de blancs et de bulles, moins de rouges

Ce changement de couleur se fait par petites touches mais il s'observe partout dans le Bordelais, même si « **nous sommes encore trop “marqués” rouge** », selon Philibert Perrin, cogérant du prestigieux Château Carbonnieux, grand cru classé de graves, où on a vendangé, pour la première fois, avant le 15 août cette année.

Lire aussi : INFOGRAPHIES. Vendanges : un recul d'une vingtaine de jours depuis les années 1970

La propriété, où les traces des premières vignes remontent au XIII^e siècle, explore aussi de nouvelles pistes, s'autorisant « des vins moins boisés, moins alcooleux ». À cause du dérèglement climatique, Philibert Perrin explique que « **pour limiter les excès de sucre, on réduit la surface foliaire (des feuilles), alors que jusqu'ici, on cherchait plutôt à l'augmenter pour favoriser la photosynthèse** ».

Plus de blancs et de bulles, jus de raisin, canettes, voire sans alcool ou sans sulfites... « **On lance des nouveaux produits et on se restructure, en visant les cavistes et les restaurateurs, car c'est surtout auprès de ces prescripteurs qu'on avait une image de vin poussiéreux** », juge Claude Gaudin. À l'étranger, aussi, les bordeaux guettent les nouveaux eldorados, de l'Asie jusqu'à l'Amérique du Sud où l'accord de libre-échange avec les pays du Mercosur pourrait favoriser les ventes. Mais on s'en réjouit discrètement ici, vu à quel point l'entente commerciale est controversée par de nombreux agriculteurs français.

Des observateurs pensent par ailleurs que le vignoble ne serait pas en crise si on avait davantage investi sur les ventes. « **Il y a de plus en plus de pays qui boivent du vin et les vins de bordeaux n'ont jamais été aussi bons. Ne nous laissons pas prendre la place par les vins italiens ou espagnols** », lance Fabrice Chaudier, consultant spécialiste du marché du vin.

[Lire l'article complet](#)